

Évreux

La Dépêche du 16 mai 2025

654 mots

# Collège de Navarre.

## Semaine symbolique pour les dix ans de l'échange franco-allemand

À l'heure des cérémonies du 80e anniversaire de la victoire de 1945, le collège de Navarre accueillait ses correspondants allemands du 4 au 10 mai.

« **Ce séjour marque le 10e anniversaire de notre échange franco-allemand** », précise Isabelle Gondouin, professeure d'allemand du collège de Navarre. « **Tous les deux ans, nous partons avec des collégiens germanistes à Bornheim, puis nous accueillons nos correspondants pour une semaine à Évreux.** »

Au mois de mars, l'Europaschule de Bornheim avait proposé un beau programme pour leurs hôtes de Navarre : après avoir assisté à différents cours et partagé le quotidien des correspondants, direction le Drachenfels (la falaise du dragon) en empruntant le train à crémaillère le plus ancien d'Allemagne pour monter au château du Drachenburg, puis aux ruines du Drachenfels, avec une vue imprenable sur le Rhin. Les collégiens avaient ensuite eu le plaisir de se rendre à Cologne pour visiter sa fameuse cathédrale et son musée du sport et des Jeux olympiques.

La dernière journée avait été consacrée à la visite de Bonn, ancienne capitale de l'Allemagne de l'Ouest. « **Les collégiens ont eu la chance de visiter l'ancienne salle plénière du Bundestag (Parlement allemand)** », rajoute Célia Neveu, professeure d'histoire-géographie-EMC au collège de Navarre et co-organisatrice depuis plusieurs années de cet échange franco-allemand. « **Cela a permis à nos élèves de comprendre beaucoup de choses sur l'histoire de l'Allemagne après la Seconde Guerre mondiale et sur le système politique allemand.** »

### Évreux, Rouen, Paris

Du 4 au 10 mai, c'était donc au tour des collégiens de Navarre d'accueillir leurs correspondants. Le collège avait hissé pour l'occasion le drapeau allemand au côté de celui de la France et de l'Europe au fronton de l'établissement. Les deux professeures avaient à leur tour concocté une semaine riche en visites et activités. « **Nous avons bien évidemment visité la ville de Évreux sous forme de rallye, et nous avons été accueillis à la mairie par Jean-Pierre Pavon,**

**adjoint à la culture, et Oliver Radle, chargé des jumelages.** » Les élèves ont pu s'installer dans la salle du conseil municipal avant d'être invités dans la salle des mariages pour un discours final assez fort en émotions sur l'amitié entre les peuples, et la nécessité pour la jeunesse d'aller à la rencontre de l'autre.

Rouen était ensuite au programme de la semaine. **« Nous avons choisi une visite guidée sur l'histoire médiévale de Rouen, de la cathédrale au Vieux Marché, précise Célia Neveu, et après une pause dans les jardins de l'Abbatiale Saint-Ouen, nous sommes allés tout en haut du Gros Horloge, ce qui nous a offert un magnifique panorama sur Rouen. »**

La deuxième sortie hors Évreux était bien sûr consacrée à Paris. Après la visite du musée d'Orsay, les collégiens de Bornheim et de Navarre ont pu apprécier une croisière sur la Seine avec la découverte des monuments de Paris.

## Construire et entretenir la paix

La journée du 8 mai, particulière, avait été bien expliquée aux élèves, et placée sous le signe de la paix retrouvée et de la construction de l'amitié franco-allemande. **« Le lendemain, au collège, nous avons célébré la Journée de l'Europe, fixée comme chaque année le 9 mai. »** Pour cela, en tant que professeure d'Histoire-géographie, Célia Neveu avait conçu et proposé de nombreuses activités autour de l'Europe et des pays qui la composent : des jeux autour d'une carte géante de l'Europe, une exposition sur les pays où des indices étaient à retrouver...

**« Fêter les dix ans de notre échange franco-allemand en recevant nos correspondants allemands pendant cette semaine particulière, à la fois du 8 mai et suivie par la Journée de l'Europe que nous avons célébrée ensemble, était un symbole fort, rajoutent d'une même voix les deux enseignantes du collège de Navarre. Nous sommes convaincues que ces rencontres régulières entre les jeunes Européens ne peuvent que resserrer les liens et contribuer à déconstruire les représentations pour faciliter le bien vivre ensemble. »**

